

## LE CAP NEGRE

La France s'intéresse à ce lieu de la côte varoise depuis que le président Sarkozy y passe des vacances dans la maison de la famille Bruni.

C'est exactement là qu'en 1944, dans la nuit précédant le débarquement de Provence, les premiers éléments de l'Armée d'Afrique ont touché le sol de la métropole. En effet, si on sait généralement que les Américains ont débarqué en tête, le 15 août 44 avec 3 divisions, suivis le 16 août des premières unités françaises (3°DIA, 1°DB, 1°DMI, 2°Spahis, 7°et 8°Chasseurs d'Afrique, etc.) on ignore souvent que dans la nuit du 14 les Alliés ont été précédés par le Groupe de Commandos d'Afrique du Lieutenant-Colonel Bouvet. Il avait pour mission de couvrir le flanc gauche du débarquement en détruisant les batteries d'artillerie côtière implantées sur le Cap Nègre, puis en interdisant la route côtière et la route de l'intérieur. En lui confiant cette tâche, les Alliés considéraient cette unité comme sacrifiée et perdue.

Le 14 août à 22h00, loin au large, depuis les transports de troupe Prince David, Prince Albert et Princess Beatrix commence le transbordement du Groupe de Commandos d'Afrique dans les LCA, petites péniches de 30 hommes. Auparavant, au coucher du soleil, les hommes avaient entendu par les haut-parleurs du bord le message que depuis son navire de commandement leur adressait par radio l'Amiral britannique commandant la flotte de débarquement:

*"Le contre-amiral Davidson, les officiers et les équipages des marines alliées saluent le Lieutenant-Colonel Bouvet et sont fiers d'être unis au Groupe de Commandos d'Afrique dans cette bataille de libération de la France. Que Dieu vous bénisse et vous garde!"* Le patron du GCA fait répondre *"Nous inclinons notre fanion devant les pavillons des marines amies; nous nous rendons compte de l'honneur qui nous est fait et en remercions le Commandement. Nous sommes sûrs d'en être dignes"*

Il y a 3 heures de navigation jusqu'au littoral et la flottille des 24 LCA se met en route dans le noir. La vedette canadienne chargée de leur indiquer la bonne direction commet une erreur de 2 degrés qui fera débarquer les commandos trop à l'ouest, mais la mission sera quand même remplie grâce à l'initiative et à l'expérience militaire acquise. La plupart des hommes du GCA constitué en 1943 en Algérie (d'abord en Oranie puis à Staoueli) sont en effet pour beaucoup des anciens des combats de Tunisie au Corps Franc d'Afrique et ils ont tous participé au débarquement et aux combats de l'île d'Elbe en juin 44, après un entraînement sévère en Algérie et en Corse. La plage de débarquement prévue est celle du Rayol mais suite à l'erreur, un seul élément y parvient à 00H10: c'est le minuscule canot pneumatique à moteur électrique piloté par l'Enseigne de Vaisseau Johnson de la Navy, transportant le Capitaine Rigaud, un vieux réserviste métropolitain ayant déjà combattu en 14-18, chargé de baliser la plage principale, et choisi pour cette mission car il y possède une villa de vacances. Seule sa connaissance des lieux lui permet de rectifier l'erreur des Canadiens.

A 00h30 les 2 groupes de reconnaissance de l'Adjudant-Chef Texier et du Sergent-Chef Du Bellocq, transbordés d'un LCA dans 2 pneumatiques et détachés en avant de la flottille, débarquent non sur la plage du Rayol dont ils ne peuvent apercevoir le balisage mais plus près du cap Nègre aux deux extrémités de celle du Canadel. Les deux groupes se heurtent très vite aux allemands sur le chemin des Douaniers et Noël Texier est le premier tué du débarquement de Provence sur le côté Est du Cap Nègre. Plus à l'ouest et au même moment, le 1<sup>er</sup> Commando du Capitaine Ducournau, réduit à une trentaine d'hommes par erreur de navigation du deuxième LCA, débarque au pied du cap Nègre. Il faut escalader la falaise et

attaquer la batterie de canons au sommet du cap dans une action digne du film "Les canons de Navarone" (Mais quel cinéaste français peut-il s'intéresser à cela?!) Le Sergent Daboussy, membre du club alpin d'Alger, réalise l'escalade de 80 mètres pour accrocher une corde permettant ensuite la montée du commando lourdement chargé.

A 01h30 le 1<sup>er</sup> Commando attaque par surprise les servants de la batterie du cap Nègre, détruit les 3 canons de 77 mm et fait ses premiers prisonniers, ne subissant lui-même que 2 blessés légers.

A 01h30 le gros des Commandos d'Afrique (600 h) débarque sur la plage du Canadel. Assez vite la route côtière est tenue après avoir neutralisé les postes de combats ennemis qui gardent le littoral, et tout renfort ennemi depuis l'ouest et Toulon est désormais interdit. Les Commandos d'Afrique ont constitué vers le Cap Nègre l'avant-garde des 95000 hommes mis à terre le 15 août 1944. A 08h00, le débarquement américain commence plus à droite, sur un front de 60 kilomètres, de la baie de Cavalaire à celle de Saint-Raphael et jusqu'au Dramont; mais ceci est une autre histoire... En fin d'après-midi la jonction est réalisée avec l'Infanterie US vers La Môle sur la route de l'intérieur. La mission de couverture du débarquement est remplie au prix hélas de pertes et de blessés graves.

Non seulement le GCA n'a pas été sacrifié mais en plus il continuera son combat, d'abord aux ordres de la 3<sup>ème</sup> Division US. Le 16 il prendra le Lavandou. Puis les Commandos d'Afrique participeront à l'action d'ensemble de la 1<sup>ère</sup> Armée. Le 18 ce sera la conquête de la batterie de Mauvannes par le Commando du Cne Ducournau, sur la route vers Hyères et Toulon. Ce même 1<sup>er</sup> Commando se taillera une réputation de spécialiste des batteries puisque le 21 août, pendant les combats pour Toulon, il s'emparera avec le 3<sup>ème</sup> Commando, du fort du Coudon sur les hauteurs de la ville, par un audacieux coup de main. Le Fort du Coudon porte depuis lors le nom de fort Girardon du nom d'un chef de section des Commandos d'Afrique tué pendant cette attaque. Les Commandos d'Afrique assureront l'ordre et la sécurité à Marseille en septembre face à *"la pétaudière marseillaise, envahie par les FFI, verbe d'autant plus haut que leur action a été faible"* (Patrick de Gmeline dans *"Commandos d'Afrique" aux Presses de la Cité 1980*) Ils découvriront les mesquineries de la libération. Dans le livre cité à l'instant, on peut lire ceci: *"les Commandos d'Afrique, les anciens, et particulièrement les pieds-noirs, découvrent avec ahurissement cette France qu'ils contribuent à libérer. Aucun ne s'attendait à trouver cette ambiance de post-libération avec son cortège de petites, de rodomontades, de règlements de comptes, alors même que la guerre n'est pas achevée"*. Ils auront des pertes terribles dans les combats des Vosges en octobre 44 vers Cornimont. Le 20 novembre, ils renouvelleront les exploits du cap Nègre et du Coudon en s'emparant du Fort du Salbert sur les hauteurs de Belfort au profit de la 2<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Marocaine et de la 5<sup>ème</sup> DB. Ils participeront aux durs combats d'Alsace comme unité d'infanterie dans le secteur de Cernay en janvier 45. Dans la nuit du 17 mars 1945 une section du 2<sup>ème</sup> commando avec quelques sapeurs du 101<sup>ème</sup> Génie effectuera un franchissement du Rhin à hauteur de l'usine électrique de Kembs près de Mulhouse suivi d'un coup de main sur deux casemates en territoire allemand, deux semaines avant le grand franchissement de la 1<sup>ère</sup> Armée à Spire et Germersheim. Enfin, ils seront présents dans la course victorieuse jusqu'au Danube.

Le sommet du cap Nègre est depuis longtemps devenu un complexe résidentiel de luxe et il n'est plus possible d'y accéder. Tout juste peut-on, semble-t-il, en faire le tour coté mer par le chemin des Douaniers, et encore c'est paraît-il assez

sportif! En septembre 2007, effectuant un pèlerinage sur les traces de mon père et de l'Armée d'Afrique, j'ai voulu me rendre au cap Nègre. L'indigène varois à qui je demandais d'éclairer l'allogène que j'étais, m'en dissuada en m'expliquant que le monument que je voulais voir n'était plus accessible car il se trouvait désormais dans l'ensemble privé qui s'est approprié tout le sommet du cap... Quelques traces subsistent néanmoins à la mémoire des Commandos d'Afrique:

-Au Rayol-Canadel: le monument aux Commandos d'Afrique sur le bord de la RD-559 (réplique de celui du cap Nègre devenu inaccessible?), une stèle et une plaque sur la plage, le petit cimetière militaire au dessus de la plage du Canadel où sont inhumés les premiers tués du débarquement, parmi lesquels Pierre Beaulier natif de Bizerte et Jean Moyet natif de Boghari.

-Entre le Canadel et le Lavandou: La tombe de 2 commandos d'Afrique (Capitaine Thorel et Soldat Ben-Bark) à la pointe de La Fossette sur le bord de la RD-559.

-A Mauvannes: batterie allemande et stèle au GCA sur la colline du Galoupet (en venant de La Londe à droite à hauteur de St Nicolas)

-Loin de là, à Belfort : monument et plaque sur la route du fort du Salbert.

Agacés par cette brutale irruption d'une actualité futile dans ce lieu historique du littoral méditerranéen, nous voulions seulement rendre un peu justice à nos Anciens des Commandos d'Afrique et leur dire, où qu'ils soient, morts ou vivants, que pour nous le cap Nègre demeure uniquement le lieu d'un de leurs exploits et d'un de leurs sacrifices... pour la liberté d'une nation à la mémoire singulièrement sélective.

Clément Charrut



Le Cap Nègre et la plage du Canadel



Le cimetière des premiers tués au Canadel



insigne du GCA

Photos : C.Charrut 2007

Sources : -«*Commandos d'Afrique*» Patrick de Gmeline 1980 Presses de la cité  
-«*le débarquement de Provence*» Jacques Robichon 1963 Laffont